

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 151 (2006)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Irak : les forces jihadistes  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346587>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

non qualifiées (manœuvre, terrassier), nous pouvons, dans l'infanterie, et probablement dans les autres armes, faire une distinction de ce genre<sup>14</sup>.»

Paradoxalement, on ne semble pas se poser ce genre de question dans l'artillerie, le génie et l'aviation, où une professionnalisation partielle des cadres pourrait effectivement s'avérer nécessaire. Jamais on ne fait allusion dans la *Revue militaire suisse* à la constitution d'une escadre de surveillance avec des pilotes de métier, chargés d'as-

surer la police et une première défense de l'espace aérien<sup>15</sup>. Dans l'artillerie, cela pourrait s'expliquer par le fait que les soldats doivent être avant tout de solides gaillards, pour mettre les pièces en position, et des manutentionnaires, qui n'ont pas à s'initier à l'art et à la technique de l'arme savante...

Stratégie de dissuasion, maintien du secret et auto-censure obligent, la crainte que des soldats de milice n'arrivent pas à maîtriser des matériels trop compliqués disparaît de la *Re-*

vue militaire suisse pendant la Seconde Guerre mondiale.



H. W.  
(A suivre)

<sup>14</sup> «L'amélioration de l'instruction dans notre armée», RMS, février 1930.

<sup>15</sup> Voir Dimitry Queloz: «Avril 1936: un avion militaire allemand s'écrase à Orvin. Conséquences?», Bulletin de la Société cantonale jurassienne des officiers, février 2004, pp. 71-73.

## Irak: les forces jihadistes

Selon un rapport attribué à *Centcom*, il existe plus d'un millier de groupes militaires ou paramilitaires en Irak. À côté des grandes milices communautaires, comme l'Armée du Mehdi, de la Brigade Badr ou des Pechmergas, la déliquescence de la situation sécuritaire et des institutions étatiques dans le pays a favorisé l'émergence de mouvements d'autodéfense tribaux dans des villages et dans certains quartiers. À cela s'ajoutent les mouvements de la résistance qui se sont émiettés après des frappes subies prenant la forme de petits groupes autonomes difficile à réduire. Quant à leur approvisionnement en armes, il provient de trois sources: l'arsenal de l'ancienne armée irakienne, la contrebande en provenance d'Iran (sous la houlette du général Suleimani, commandant des forces d'Al-Qods, dépendant des Gardiens de la révolution, responsable des opérations en Irak) et la contrebande en provenance de Syrie. Dans ce dernier cas, une section spéciale des services de renseignement militaires syriens, basée à Qamichti, serait chargée de l'acheminement de convois d'armement à la résistance. Le rapport s'attend à ce que les Jihadistes radicaux irakiens élargissent leurs activités à l'Arabie Saoudite, à la Jordanie, au Koweït, à l'Égypte, au Maghreb, voire à des pays européens. Le nombre des combattants de ces groupes est estimé à 3000 hommes de différentes nationalités, dont un certain nombre de ressortissants européens d'origine arabo-musulmane. Des groupes qui sont composés le plus souvent d'une dizaine d'hommes chacun, dont un nombre non négligeable de femmes. Contrairement à ce qui se passait au début de l'occupation américaine, l'Irak n'est plus un champ de bataille privilégié contre les États-Unis, mais plutôt un terrain d'entraînement avant des opérations dans d'autres pays, sans distinction entre les cibles militaires et civiles. L'évolution de la situation a profité à Abou Moussab el Zarkaoui, car les chefs historiques d'Al-Qaida, Oussama ben Laden et Ayman el-Zawahiri, restent traqués par les Américains. Le rapport met en doute la capacité des services de sécurité à suivre à la trace des groupes. Il prévoit donc le développement d'un nouveau cycle de violence dans la région, surtout en cas de dégradation de la situation dans les territoires palestiniens et de tensions accrues sur les dossiers iraniens ou syro-libanais. (*TTU Europe*, 1<sup>er</sup> mars 2006)